

Liège met le turbo sur ses vélos

Pionnière de la mobilité douce avec son programme Vélocité et son statut de ville pilote du projet Wallonie Cyclable, la Cité ardente, nominée dans le cadre de notre concours « Smart City », donne un coup de pédale supplémentaire à sa stratégie visant à développer l'usage du deux-roues. Pour que la petite reine détrône progressivement l'auto.

Par **Philippe Berkenbaum**

Hormis pour les champions des grandes classiques cyclistes du printemps, « une ville au relief aussi marqué que Liège n'est pas particulièrement propice aux déplacements à vélo », souligne Michel Firket, échevin principalitaire en charge de la Mobilité. Cela ne l'a pas empêchée d'en stimuler l'usage depuis plusieurs années. Objectif : faire face à des transports publics saturés – en attendant le futur tram, s'il voit enfin le jour – et à l'une des plus fortes fréquentations automobiles de Wallonie, avec plus de 250 000 véhicules au quotidien.

Une stratégie globale de développement du vélo a ainsi été inscrite dans le Projet de Ville 2007-2015 et réaffirmée dans la mouture 2012-2022. Liège a également été désignée ville pilote dans le cadre du programme régional Wallonie Cyclable et a adopté un Plan communal d'itinéraires cyclables (PCIC) qui « intègre les cyclistes dans tous ses projets de réaménagement », insiste Marie-Claire Schmitz, conseillère en mobilité douce à la Direction du développement stratégique de la Ville.

« Le plan communal se déploie autour de plusieurs axes, précise-t-elle : l'aménagement de voies réservées aux deux-roues, le stationnement, la formation, la sensibilisation et la mise en place de services et d'incitants pour les



MICHEL FIRKET, échevin de la Mobilité :
« Une ville au relief aussi marqué que Liège n'est pas particulièrement propice aux déplacements à vélo. »

cyclistes. » Ainsi est né l'emblématique programme Vélocité, unique en Wallonie, qui consiste à proposer la location moyenne à longue durée (de un mois à un an) de vélos aux Liégeois, en partenariat avec l'asbl ProVélo. « A prix plancher », souligne Michel Firket. Six cents bicyclettes ont ainsi trouvé preneurs en trois coups de pédale et, exemplarité oblige, « Liège devient progressivement une ville cyclable, se réjouit Marie-Claire Schmitz. Ce n'était pas évident au départ, tant la culture du vélo était absente des mentalités locales. On part de loin ! »

Un réel transfert modal

Et l'on veut surtout aller très loin. « Opérer un réel transfert modal de la voiture au vélo », poursuit la conseillère. D'où l'idée d'introduire dans le programme des vélos électriques. « C'est la réponse la plus adaptée à la topographie de la ville, abonde le Premier échevin. Le collègue n'a pas été difficile à convaincre. » A l'issue d'un marché public, Liège a acheté 60 petites reines à assistance électrique au fabricant local Brasseur. Après une phase pilote organisée avec succès en 2014, la Cité ardente les mettra cette année à la disposition de 240 usagers soigneusement sélectionnés.

L'appel à candidatures en avait réuni trois fois plus, « preuve d'un réel besoin ». Deux critères les ont départagés : le fait de vouloir réellement opter à l'avenir pour des déplacements à vélo plutôt qu'en auto et celui de pouvoir justifier de trajets réguliers dont la distance et la déclivité nécessitent une assistance électrique. Au final, les premiers « cobayes » seront représentatifs de la population : des hommes, des femmes, des travailleurs, des étudiants, des pensionnés... Ils se verront prêter gracieusement, pendant deux mois, un vélo équipé d'un moteur Bosch dans le pédalier et pourront l'utiliser à leur guise, dans différentes circonstances : aller au boulot, faire leurs courses, se balader, en semaine ou le week-end, au soleil, sous la pluie, à midi, à minuit...

« L'objectif est d'en donner le goût au plus grand nombre pour qu'ils aient ensuite envie d'investir et de changer de mode de déplacement », précise Michel Firket. L'opération a démarré fin avril dernier. Si l'expérience est concluante après débriefing des premiers usagers, elle sera reconduite en 2016. Mais le projet ne s'arrête pas là. Des sessions de formation et d'encadrement des participants seront organisées avec le partenaire associatif local ProVélo, gestionnaire de la Maison des Cyclistes de Liège, qui prendra aussi en charge les entretiens et les réparations. Un forum de discussion verra également le jour sur Internet pour stimuler les échanges d'expériences, le marketing viral de l'usage du vélo et le partage d'informations sur la cyclabilité de la ville. Sans oublier l'effet positif du sentiment d'appartenance à une communauté de défricheurs.

Tram, navettes et vélos électriques

Si l'initiative est novatrice non seulement à l'échelle régionale, mais à celle du pays, elle ne tombe pas du ciel pour autant. « Elle s'inscrit dans un projet « smart » où la mobilité reposera en grande partie, d'ici quelques années,

sur l'électricité, explique Michel Firket. Outre le tram qui se fera à n'en pas doubler, malgré quelques embuches, nous discutons avec la SRWT de la mise en place de navettes électriques pour desservir le centre-ville, là où les bus traditionnels ne passent pas. »

Liège, ville électrique ? L'objectif de toutes ces mesures convergentes est triple. Il s'agit à la fois de réduire la congestion automobile, la pollution atmosphérique mais aussi la pollution par le bruit – celui des moteurs à explosion s'entend. Des calculs ont montré que la seule utilisation des vélos électriques dans le cadre de Vélocité entraînerait une diminution des émissions de CO₂ comprise entre 3,2 et 16 tonnes en deux ans.

Les travaux liés au tram, censés débiter à la mi-2015, auront par ailleurs un impact sur la fluidité automobile en ville, qui devrait contribuer à stimuler l'usage du vélo, électrique ou non. Liège compte en profiter pour « rendre 50 ha d'espace public aux piétons » et aménager des pistes cyclables « partout où c'est possible », comme elle l'a déjà fait sur les rives de la Meuse, conclut Michel Firket. A mesurer son ardeur à doper l'usage de la petite reine sur tout son territoire, la Cité ardente porte bien son surnom. ●

QUI DÉCROCHERA LE BELFIUS SMART CITY AWARD 2015 ?

Quelles soient grandes ou plus petites, nos villes et communes n'ont d'autre choix, pour rester attrayantes, que de devenir « smart », c'est-à-dire de mettre en place des solutions intelligentes, innovantes et durables pour diminuer leur impact environnemental, utiliser davantage les énergies renouvelables, mieux répondre aux besoins essentiels des citoyens et améliorer leur qualité de vie.

Soucieux de contribuer à susciter une véritable dynamique autour de cette démarche, Le Vif/L'Express et Knack se sont associés avec Belfius pour organiser, avec le soutien de Proximus et Accenture, un concours visant à récompenser le projet le plus « smart » réalisé par une ville ou une commune de Belgique.

Notre jury, composé de personnalités académiques et de spécialistes Smart Cities des sociétés précitées, a retenu dix projets qui se distinguent particulièrement par leur caractère à la fois durable, innovant et intégré. Ils vous seront présentés dans nos colonnes tout au long de l'année, afin que vous puissiez voter en novembre pour votre projet préféré. Ce vote entrera en ligne de compte pour l'attribution du Belfius Smart City Award 2015, le 2 décembre. Les dix villes et communes nominées sont : Anvers, Bruxelles-Ville, Deinze, Gand, Herstal, La Hulpe, Liège, Lierre, Malines et Ostende. ●

www.levif.be/belfiusmartcity - www.belfius.be/smartcities